

Werk

Titel: Voyage des Capitaines Lewis et Clarke depuis l'embouchure du Missouri, jusqu'à l'...

Autor: Lewis, Meriwether; Clark, William

Verlag: Arthus-Bertrand

Ort: Paris

Jahr: 1810

Kollektion: Itineraria; Nordamericana

Werk Id: PPN241052300

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PID=PPN241052300> | LOG_0011

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=241052300>

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen
Georg-August-Universität Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen
Germany
Email: gdz@sub.uni-goettingen.de

CHAPITRE VII.

Du 6 au 30 Avril 1805.

Samedi 6. — Temps clair et agréable. — Le bruit courut dans la matinée qu'il était arrivé quelques *Ricaris* dans les villages des *Mandannes*. On envoya notre interprète et plusieurs de nous, s'assurer de la vérité du fait. Nous différâmes notre départ pour attendre leur retour.

Dimanche 7. — Nos gens revinrent, accompagnés de quatre *Ricaris*. Le capitaine *Lewis* et le capitaine *Clarke* eurent une conférence avec ces Indiens, et il fut conclu que quelques-uns de leurs compatriotes se rendraient de leur village à *Saint-Louis* avec le bateau. — Vers les 5 heures du soir nous quittâmes le fort *Mandanne*, tous parfaitement bien portants. — Trente et un hommes et une femme, embarqués à bord de deux pirogues et de six canots, composaient le nombre des personnes de l'expédition qui remontaient la rivière, et treize celui des personnes qui s'en retournaient à bord du bateau. — Après avoir fait environ quatre milles, nous campâmes sur la rive septentrionale, vis-à-vis du premier village *Mandanne*.

Lundi 8. — Nous appareillâmes de bonne heure, avec un temps clair, et un vent très-frais du nord-ouest. — A midi on fit le signal qu'un des canots de l'arrière-garde coulait. — Ceux de l'avant mirent aussitôt en travers, et le capitaine *Clarke* se transporta aussitôt vers le canot en détresse. — Il fut bientôt remis en état de nous suivre, et son plus grand dommage se réduisit à un peu de poudre mouillée. — En continuant notre route, nous dépassâmes deux villages appartenants aux Indiens *Gros-Ventres*, situés du côté méridional du fleuve, et une petite rivière nommée la *rivière du Couteau* (*Knife river*), située du même côté. — Dans l'après-dînée nous eûmes connaissance, sur la même rive, de mornes très-élevés, dont un était un volcan qui, peu de temps auparavant, avait été en éruption. Les environs étaient couverts de pierres poncees, et il régnait encore une forte odeur de soufre (1). Après une navigation d'en-

(1) *M. Mackay* m'informa qu'il avait observé, en traversant les montagnes rocheuses, plusieurs crevasses dans la terre, d'où sortait de la chaleur et de la fumée avec une sorte de soufre.

Voyage de Mackensie.

Ces observations eurent lieu par les 56 degrés environ de latitude nord, et les 120 de longitude ouest, sur le côté oriental des montagnes rocheuses que traversèrent des gens de l'expédition de *M. Mackensie*.

viron quatorze milles , nous campâmes sur la rive septentrionale. L'Indienne qui nous accompagnait , était de la nation des Indiens *Serpens* , et femme de notre interprète. Nous comptions qu'elle nous serait utile à notre passage chez ses compatriotes.

Mardi 9. — Nous partîmes de bon matin , et avec un très beau temps. Vers 1 heure , nous passâmes à la vue d'un parti d'Indiens *Gros-Ventres* qui chassaient. — Nous fîmes dans la journée environ vingt milles , et nous campâmes le soir du côté septentrional de la rivière.

Mercredi 10. — Nous nous mîmes en route d'aussi bonne heure que la veille. — Nous trouvâmes la rivière rapide , et obstruée par beaucoup de bancs de sable ; mais le temps était très-beau. — Après une navigation d'environ dix-neuf milles , nous campâmes sur la rive septentrionale du fleuve.

Jeudi 11. — Nous appareillâmes de grand matin , avec un temps superbe et un excellent vent. — Nous vîmes quelques Indiens sur la rive méridionale ; mais nous ne leur parlâmes pas. — Nous parcourûmes environ vingt et un milles dans la journée , et nous campâmes le soir sur la rive septentrionale.

Vendredi 12. — Même temps que le jour précédent. — Nous nous mîmes en route à notre heure ordinaire. — Vers les 8 heures nous at-

teignimes l'embouchure du *petit Missouri*, qui est une jolie petite rivière, située du côté méridional du fleuve de ce nom, et où nous fîmes halte pour déjeuner. Cette rivière est très-bien nommée *le petit Missouri*, car ses eaux ont la couleur, la rapidité et le goût de celles du *Missouri* (1). — Nous nous décidâmes à y passer le reste de la journée, pour faire prendre l'air à notre chargement. — Quelques-uns de nos chasseurs tuèrent un daim ; et le capitaine *Clarke* un lièvre, qui de blanc commençait à devenir gris.

Samedi 13. — Nous eûmes un temps très-agréable, et un vent frais ; mais nos petits canots ne pouvaient pas porter la voile. — Quelques hommes de l'expédition prirent un castor, et des Français qui avaient tendu des trappes le long de la rivière, en prirent sept. — Nous passâmes devant une grande crique, située du côté méridional du fleuve, et nommée *la crique de l'Oignon* (Onion creek). — Après avoir fait vingt-trois milles, nous campâmes sur la rive septentrionale, où une oie sauvage avait fait son nid sur un arbre d'environ soixante pieds de haut.

(1) Les cartes de la *Louisiane* placent les villages des *Mandannes* à l'ouest du *petit Missouri* ; mais il est constant, d'après notre expédition, que cette rivière est située 9 milles plus haut sur le *Missouri* que les villages des *Mandannes*.

Un de nos gens étant monté à l'arbre , trouva un œuf dans le nid.

Dimanche 14. — Nous levâmes l'ancre de bonne heure , et avec un beau temps. Comme nous partions , un chien noir accourut à nous , et nous suivit en côtoyant la rive. — Nous conjecturâmes qu'il appartenait à un parti d'*Assiniboins*, qui avait campé dans le même endroit peu de jours auparavant. Nous dépassâmes une hauteur ressemblant à une grosse meule de foin , se terminant par une pointe d'environ dix pieds d'élévation , et aussi blanche que de la craie. — En général les hauteurs sont beaucoup plus élevées dans cette partie du fleuve , qu'au-dessous ; mais les terrains bas sont les mêmes. — Nous eûmes connaissance dans l'après-midi d'une crique , que nous nommâmes d'après notre interprète *Scharbon's creek*. — Cet homme avait déjà remonté le *Missouri* avant notre expédition , et beaucoup plus haut qu'aucun blanc que nous connussions. Après une navigation de seize milles , nous campâmes dans un beau fond bas , situé sur la rive septentrionale.

Lundi 15. — Nous partîmes d'aussi bonne heure qu'à notre ordinaire , favorisés d'un très-beau temps et d'un vent excellent. — Nous dépassâmes une grande crique , située sur la rive septentrionale , et nommée *la crique du Parc de la Chèvre* (*great-pen creek*). — Nous aperçûmes

un assez grand nombre de buffles et deux ours sur le bord de la rivière. — Nous nous trouvâmes avoir fait vingt-trois milles dans le courant de la journée, et le soir nous campâmes du côté méridional du fleuve.

Mardi 16. — Nous jouîmes d'une très-belle journée, et d'un vent très-frais dans la matinée. — Le capitaine *Clarke* qui nous suivait par terre, tua une gazelle, à qui jusqu'ici nous avons donné le nom de chèvre. Le vent devint variable, et la navigation difficile. Après avoir fait 18 milles, nous campâmes sur la rive méridionale, à la pointe d'un bois, nommée la *Grande-Pointe*.

Mercredi 17. — Nous appareillâmes à notre heure ordinaire, avec un très-beau temps, et un vent très-frais, qui nous fit faire du chemin. — Nous passâmes à la vue d'une belle plaine et de deux criques situées du côté septentrional du fleuve. Nous eûmes connaissance d'une autre crique, sur le côté méridional; et nous aperçûmes beaucoup de buffles et d'élangs sur l'une et l'autre rive. — Dans une halte que nous fîmes à 1 heure pour dîner, un de nos gens tua deux buffles dans l'espace de quelques minutes. — Après une navigation de 26 milles, nous campâmes sur la rive méridionale, où nous trouvâmes qu'il était tombé de la pluie dans la journée, quoique nous n'en eussions pas éprouvé pendant notre trajet.

Jeudi 18. — Nos gens prirent quelques castors, et tuèrent une oie sauvage. — La matinée était très-belle, et nous voguions rapidement; mais à 1 heure le vent devint si fort, que nous fûmes obligés de mettre en panne pendant trois heures, après quoi nous continuâmes notre voyage. — Le capitaine *Clarke* qui avait fait la route par terre, nous rejoignit l'après midi, après avoir tué un élan et un daim. — Nous avions parcouru 14 milles, lorsque le vent, qui avait augmenté de force, nous fit chercher un abri dans un bon havre, situé du côté septentrional du fleuve. — Le vent dura toute la nuit, et il fut accompagné de quelques ondées.

Vendredi 19. — Temps couvert et beaucoup de vent. — Nous restâmes mouillés jusqu'au jour suivant. Dans l'intervalle je me transportai sur des hauteurs voisines, que la pluie avait beaucoup dégradées, et qui ne comportaient aucune végétation. — Je trouvai un tronc d'arbre entièrement pétrifié, et avec lequel on aurait pu faire de très-bonnes meules à aiguiser. — Je découvris aussi un mont volcanique et des pierres ponce autour. Il y avait une grande quantité d'hysope dans les vallées. — Nous tuâmes un élan et quelques oies sauvages, et nous primes un castor.

Samedi 20. — Nous appareillâmes avec un froid désagréable, un courant rapide, et un fort

vent. — Quelques-uns de nos canots faisaient beaucoup d'eau , et après un trajet de six milles , nous fûmes obligés de jeter l'ancre à cause de la violence du vent , et en même temps pour faire sécher notre chargement. — Nous tuâmes trois élans , et nous prîmes un assez grand nombre d'œufs d'oies sauvages , dont les nids sont construits généralement sur des arbres.

Dimanche 21. — Nous nous remîmes en route de bonne heure , avec un temps clair , mais accompagné d'une gelée assez forte. Nous vîmes un grand nombre d'élans , de buffles et de daims sur les deux côtés de la rivière. — Vers midi il s'éleva beaucoup de vent , mais nous continuâmes notre voyage. — Deux de nos chasseurs descendirent à terre l'après-dînée , et prirent trois jeunes buffles. — Nous dépassâmes une petite rivière , située sur la rive septentrionale et nommée la rivière de la *Terre Blanche* (*White-Clay river*) , et après une navigation de 15 milles nous campâmes sur la rive méridionale.

Lundi 22. — Nous partîmes avant la pointe du jour , et chemin faisant nous eûmes connaissance sur la rive septentrionale d'un beau fond bas , couvert de gibier de toute espèce. — Le vent fut contraire toute la journée , et nous trouvâmes la rivière pleine de sinuosités. — Après avoir fait environ 14 milles , nous campâmes

sur la rive méridionale, où nous prîmes quelques castors.

Mardi 25. — Nous appareillâmes de bonne heure, et avec un beau temps; mais nous eûmes pendant environ 5 heures le vent contraire. — Nous fîmes 15 milles dans le courant de la journée, après quoi nous campâmes sur la rive septentrionale. — Le capitaine *Clarke* tua trois daims à queue noire, et un jeune buffle.

Mercredi 24. — Temps clair; le vent qui soufflait avec force de la partie supérieure de la rivière, ne nous permit pas de nous mettre en route. — Dans la matinée quelques-uns de nos gens allèrent visiter à quelque distance un amas d'eau que l'on prenait de loin pour une rivière ou un petit lac. — Nous apprîmes à leur retour, qui eut lieu dans l'après-midi, que ce n'était qu'un bassin formé par les eaux du *Missouri*. — L'un de ces hommes avait pris six jeunes renards qu'il nous amena, et les autres tuèrent quelques élans et quelques daims.

Jendredi 25. — Nous partîmes de bonne heure comme à notre ordinaire, et avec un beau temps; mais vers 11 heures le vent devint si contraire que nous fûmes obligés de mouiller. — Le capitaine *Lewis*, accompagné de quatre de nos gens, descendit à terre pour aller à la découverte de la rivière *Jaune*, ou autrement

de la pierre *Jaune* (Yellow-Stone river), que l'on croyait n'être pas très-éloignée. — Je remarquai, comme une chose particulière, qu'il ne tombait point de rosée, et que très-peu de pluie dans cette partie du pays. Cette singularité doit-elle être attribuée au manque de bois? — Nous nous remîmes en route à 5 heures du soir, et après avoir fait environ 15 milles dans toute la journée, nous campâmes du côté méridional du fleuve.

Vendredi 26. — Nous appareillâmes de bon matin, et avec un beau temps. — Après un trajet de 10 milles, nous atteignîmes à midi l'embouchure de la rivière *Jaune*, où nous mouillâmes. Le capitaine *Lewis* et son détachement n'étaient pas encore arrivés. — Je fis une excursion dans le pays, à la distance d'environ 9 milles. Je rencontrai les plus belles plaines que j'eusse jamais vues, ainsi qu'un grand étang ou lac. — Le capitaine *Clarke* mesura, pendant que j'étais absent, les deux rivières, et il trouva que la largeur du *Missouri* était de 527 verges ou 265 toises, dont 100 verges étaient occupées par un banc de sable. La rivière *Jaune* comportait 858 verges ou 429 toises de large : l'eau occupait 297 verges, et un banc de sable, 561. — L'embouchure de cette rivière est à 1888 milles, ou environ 629 lieues de l'embouchure du *Mis-*

souri, à 278 milles du fort *Mandanne*, et à 186 milles de l'embouchure du petit *Missouri*.

La rivière *Jaune* coule sur un fond élevé, et le *Missouri* est profond et rapide. Le capitaine *Lewis* et ses hommes nous rejoignirent dans la soirée ; ils amenaient avec eux un jeune buffle, qui les avait suivis pendant sept à huit milles. — Nous en tuâmes un certain nombre, dont la chair nous parut aussi bonne que celle du meilleur veau. — Nous conjecturâmes d'après beaucoup d'indications, que les castors ne devaient pas être rares dans les environs de la rivière *Jaune*.

Samedi 27. — Nous nous remîmes en route vers les 9 heures du matin. — Le temps était beau ; mais à 1 heure la violence du vent nous contraignit de nous arrêter jusqu'à 4 heures. — Après avoir fait 8 milles dans tous le cours de la journée, nous campâmes sur la rive septentrionale.

Dimanche 28. — Nous appareillâmes de bonne heure, avec un temps et un vent favorables. — A 9 heures nous fîmes halte pour déjeuner sous de très-hauts mornes, qui étaient situés du côté septentrional du *Missouri*. — Les bords de ce fleuve, à la distance d'environ 4 milles au-dessus de la rivière *Jaune*, ne sont pas aussi élevés qu'au-dessous, et les bancs de sable se trouvent plus dans le milieu du fleuve.

Après une navigation de 24 milles , nous campâmes sur la rive septentrionale , dans un beau fond bas. — Ces fonds ont dans cette partie moins d'étendue , et sont moins garnis de bois , que ceux situés en-deçà de la rivière *Jaune*.

Lundi 29. — Nous appareillâmes d'aussi bonne heure que le jour précédent , et avec le même temps. — Nous dépassâmes dans la matinée les mornes les moins élevés que nous eussions encore rencontrés , et sur le sommet du plus haut , nous aperçûmes quelques moutons de montagnes , que les naturels disent être communs aux environs des *montagnes pierreuses*. C'étaient les premiers que nous voyions , et nous essayâmes d'en tuer quelques-uns , mais nous ne pûmes y parvenir. — Le capitaine *Lewis* accompagné d'un des hommes du détachement , fit une excursion dans le pays , et tua un ours blanc. C'est le nom que les naturels donnent à la couleur de ces animaux , mais elle est plutôt d'un gris brun. — Ces ours sont plus alongés que l'ours noir ordinaire , et ils ont les pattes et les griffes beaucoup plus grandes. — Nous fîmes 25 milles dans la journée , et nous campâmes sur le bord d'une petite rivière , qui afflue du nord , et a environ 70 verges de large.

Mardi 30 — Nous nous embarquâmes au lever du soleil , avec un très-beau temps et un excellent vent. — Nous traversâmes une riche et su-

perbe contrée , dont le sol était couvert de prairies des deux côtés du fleuve. — Après une navigation de 24 milles , nous campâmes sur la rive septentrionale où le capitaine *Lewis* tua un élan très-gros.
